

1- INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT EN COURS

...

3 - Les thématiques scientifiques et leurs enjeux

C'est lors de l'élaboration du précédent quinquennal que l'EA a décidé de réorganiser ses travaux en quatre grands axes dont nous présentons ici le bilan.

1. Transformations spatiales et rapports sociaux
2. Institutions, actions et logiques de pouvoir
3. Travail, emploi, pouvoir
4. Circulations des personnes, des objets matériels et culturels

BILAN DE L'AXE 1 : TRANSFORMATIONS SPATIALES ET RAPPORTS SOCIAUX

Liste des E.C., associé es, doctorant es, ATER (*) participant à cet axe : *Louis Baldasseroni**, Sandie Beaudouin, Audrey Bertrand, *Julien Blanc**, Amandine Chapuis, Armelle Choplin, Anne Clerval, *Florence Costa**, Matthieu Delage, *Cédric Fériel**, Gabrielle Frijja, *Thierry Guillopé**, *Idil Kafescioglu**, Mathilde Larrère, Joanne Le Bars, *Nicolas Leborgne**, *Paul **, Vincent Lemire, Georges Lomné, *Tristan Loubes**, *Clémence Malavergne**, Antoine Marsac, Sophie Moreau, Mari Oiry-Varacca (coordination de l'axe), *Wilfried Pingault**, Diane Roussel, Frédéric Saly-Giocanti, *Gabrielle Saumon**, Pierre Savy, Loïc Vadelorge (coordination de l'axe), *Jennifer Vanz**, *Aliénor Wagner**, Serge Weber

L'axe « Transformations spatiales et rapports sociaux » a été d'abord pensé, dans le précédent contrat, comme un prolongement de recherches fondatrices du laboratoire ACP en géographie sociale, histoire sociale urbaine et sociologie. Il a aussi voulu proposer une reconfiguration de thématiques de recherche intitulées « rapports de domination et résistance » et « villes et pôles de savoir ». Le cadre urbain des recherches conduites dans cet axe, nourri par le *spatial turn* est privilégié, dans la tradition du laboratoire et de son environnement.

Quatre objectifs étaient fixés dans le précédent contrat pour cet axe : l'approfondissement des réflexions **épistémologiques** disciplinaires et interdisciplinaires, **l'étude de cas** de transformations spatiales et notamment urbaines, les rapports sociaux à l'œuvre entre **dominants et dominés**, l'étude des **mouvements sociaux urbains**.

- Réflexions **épistémologiques** disciplinaires et interdisciplinaires

Le travail épistémologique a notamment été au cœur du colloque sur **la géographie critique** de Caen (Anne Clerval-ACP, 2019, parution 2023). Dans ce sillage, Mari Oiry Varacca a co-organisé une session spécifique du congrès du centenaire de l'Union géographique internationale (UGI, 2022). Il a aussi été à l'œuvre dans les travaux conduits par Gabrielle Frijja, qui a publié en 2020 les actes d'un colloque organisé en 2018 sur la **citoyenneté** romaine dans le monde grec. Le groupe « Usages de l'histoire et devenirs urbains » du LabEx Futurs urbains, dans lequel sont impliqués plusieurs chercheuses et chercheurs du laboratoire ACP (Diane Roussel, *Cédric Fériel**, Loïc Vadelorge, tous les doctorants en histoire urbaine) a co-organisé avec l'Université de Valladolid un colloque international et pluridisciplinaire en 2019 sur les « **Récits de Ville** » et préparé la publication de ses actes, à paraître en 2024 aux Presses Universitaires de Rennes. Sur le modèle d'un atelier de lecture transdisciplinaire consacré dans le contrat antérieur à Henri Lefevre, un « atelier **David Harvey** » a été organisé dans le cadre des séminaires mensuels du laboratoire en 2020. Les séminaires résidentiels de Royaumont (2022) et du Moulin d'Andé

(2023) ont également permis de donner à ces travaux épistémologiques une dimension pluridisciplinaire.

- **Étude de cas** de transformations spatiales urbaines

Les logiques sociales des transformations spatiales ont été nourries par des monographies portant sur des villes ou des espaces urbains, considérés comme terrains d'études. Ainsi, les travaux de Matthieu Delage et Serge Weber qui ont coordonné le Programme inter-universitaire « Penser Autrement **les Villes moyennes** » (PAVIM) dont il sera question plus loin. Sophie Moreau conduit également un grand projet collectif de formation et de recherche à la cartographie numérique en partenariat avec l'Université de Fianarantsoa à **Madagascar**, en lien avec l'Université de Bordeaux Montaigne et l'Institut de Recherche pour le Développement (programme Madatlas), dont il sera également question plus loin (portfolio). Le programme Archival City, évoqué également plus loin (portfolio), a travaillé sur les mutations socio-spatiales des communes de la **Seine banlieue**, à partir du recensement de la Seine en 1954 (Frédéric Moret, Frédéric Saly-Giocanti, Paul Lecat*), des mutations **d'Alger** à l'époque coloniale (Thierry Guillopé*) et de **Quito** (Georges Lomné). L'échelle du **quartier**, de la formation au renouvellement urbain, voire à la gentrification, demeure pertinente, comme le montre la thèse de Paul Lecat* sur la formation du Quartier de la Réunion à Paris (2021) ou l'HDR de Vincent Lemire sur la destruction du quartier Maghrébin de Jérusalem en 1967 (2019).

- Rapports sociaux à l'œuvre entre **dominants et dominés**

Les transformations sociales des espaces urbains, péri-urbains ou ruraux sont aussi saisies à travers des constructions, des aménagements, voire des matériaux. Ainsi des mutations du **commerce** parisien et francilien et la qualification des clientèles, notamment populaires (Matthieu Delage, Serge Weber) ou malgache (doctorat en cours de Clémence Malavergne*). Ainsi encore du **logement social**, au cœur des thèses de Thierry Guillopé* sur le logement social dans l'Algérie coloniale (soutenue en juin 2023) et d'Aliénor Wagner sur les Gratte-Ciels de Villeurbanne (en cours). Diane Roussel a impulsé un séminaire pluri-annuel sur « **villes ouvertes, villes closes** » au sein du groupe Usages de l'Histoire et devenirs urbains qu'elle coordonne au sein du LabEx Futurs urbains. Plusieurs historiennes et historiens des STAPS (Marion Philippe, Antoine Marsac) ont participé à l'atelier de recherche « Capteurs Numériques » (NUMCAP) porté par le LabEx Futurs urbains et l'ont orienté vers l'étude des pratiques et des transformations des **bases de loisirs** en Ile-de-France. Le **ciment** est au cœur des travaux d'Armelle Choplin sur les villes du Sud et de son HDR soutenue en 2023 « Fabriquer l'urbain en Afrique de l'Ouest ».

- Étude des **mouvements sociaux urbains**.

Les rapports sociaux de production de la ville sont enfin étudiés au prisme de certains groupes sociaux ou de genre. L'étude des **groupes dominés** est nettement privilégiée. Les **communautés juives** sont ainsi au cœur de l'HDR de Pierre Savy, soutenue en 2022 sous le titre « Pouvoir princier, société politique et communautés juives dans l'Occident du bas Moyen Âge ». Mari Oiry Varacca et Jennifer Vanz* ont exploré les **conditions minoritaires au Maghreb** (publiées dans un numéro spécial de la revue *L'Année du Maghreb* en 2022). Le travail de *Matthieu Gosse** sur les étrangers dans l'Est-Ottoman s'inscrit dans cette veine. Les **classes populaires** sont étudiées dans les travaux de Marion Philippe sur les sports de plein air (thèse soutenue en 2020), les doctorats en cours de *Laura Durand** sur la dimension spatiale de l'aide à domicile ou encore de *Nicolas Leborgne** sur les fripes en Afrique. **Les études de genre** occupent beaucoup plus de chercheuses et chercheurs que dans le précédent contrat. Amandine Chapuis, Anne Clerval et Mari Oiry Varacca ont développé des travaux de terrain en lien avec des **femmes d'un centre social de Belleville** portant sur les pratiques spatiales de femmes des classes populaires dans un quartier gentrifié. Amandine Chapuis continue à travailler sur les femmes et la **maternité en milieu**

rural. Joanne Le Bars sur les trajectoires de **femmes migrantes** en Île-de-France et au Mali et en Côte d'Ivoire. Le doctorat de *Florent Chossière** sur les **minorités sexuelles et de genre en exil** (2022) a reçu 4 prix de thèse. À l'inverse, **les dominants** sont saisis dans le rapport de transformation de la ville dans le doctorat en cours d'*Idil Kafescioglu** sur la formation du champ professionnel de l'urbanisme à Istanbul et celle de *Julien Blanc** sur l'Oeuvre de Notre-Dame de Sion à Jérusalem.

L'étude des mobilisations sociales et des conflits d'usages a nourri enfin plusieurs recherches. Celles d'Annaïg Oiry sur les tensions sociales associées à la transition énergétique, de Diane Roussel sur le siège de 1590 à Paris, de Loïc Vadelorge sur les conflits d'implantations universitaires en Île-de-France et sur l'incendie de l'usine Lubrizol de Rouen. Les conflits d'usages sont aussi au cœur des doctorats de *Louis Baldasseroni** sur la modernisation de la voirie à Lyon (soutenue en 2019) et de *Tristan Loubes** sur les nuisances automobiles à Toronto-Montréal-Toulouse-Marseille.

Au total, en dépit de la crise du Covid, qui a fortement contraint le travail d'une équipe essentiellement composée d'enseignant.es-chercheur.ses et de doctorant.es-moniteur.rices, plusieurs grands projets collectifs ont été menés à leur terme et valorisés pendant le contrat, attestant du dynamisme et de la pertinence de cet axe sur la durée. Le contrat a permis de conforter l'identification nationale et internationale du laboratoire en géographie sociale comme en histoire urbaine, à la fois sous l'angle épistémologique (travaux sur le genre, la gentrification, les situations coloniales, les récits de ville, la citoyenneté) et sous l'angle des échelles urbaines (du quartier aux régions métropolitaines en passant par les villes moyennes). L'intérêt croissant des chercheuses et chercheurs du laboratoire pour les mobilisations sociales ou de genres en contexte urbain est notable, non seulement en géographie où elle était déjà importante, mais aussi en histoire. L'axe 1 est aussi transpériode (de l'Antiquité romaine aux Jeux Olympiques de 2024) et international (Europe, Amériques, Afrique, Proche-Orient). L'axe 1 permet au laboratoire ACP de se positionner au sein de l'université Gustave Eiffel comme complémentaire d'autres laboratoires qui travaillent sur la ville mais avec d'autres spécificités : mobilités, urbanisme, sciences et techniques.

4 - TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

DYNAMIQUE ET L'AMBITION DE RECHERCHE : LE PROJET SCIENTIFIQUE DE L'UNITÉ

Comme indiqué plus haut, nous avons décidé de conserver les mêmes axes qu'au cours du précédent quinquennat pour prolonger et approfondir les travaux engagés sur ces thématiques que nous sommes loin d'avoir épuisées.

PROJET DE L'AXE 1 : TRANSFORMATIONS URBAINES ET RAPPORTS SOCIAUX

Participants : *Louis Baldasseroni**, Sandie Beaudouin, Audrey Bertrand, *Julien Blanc**, Amandine Chapuis, Armelle Choplin, Anne Clerval, *Florence Costa**, Matthieu Delage, *Cédric Fériel**, Gabrielle Frijia, *Thierry Guillopé**, *Idil Kafescioglu**, Mathilde Larrère, Joanne Le Bars, *Nicolas Leborgne**, *Paul Lecat**, Vincent Lemire, Georges Lomné, *Tristan Loubes**, *Clémence Malaverne**, Antoine Marsac, Sophie Moreau, Mari Oiry-Varacca (coordination de l'axe), *Wilfried Pingault**, Diane Roussel, Frédéric Saly-Giocanti, *Gabrielle Saumon**, Pierre Savy, Loïc Vadelorge (coordination de l'axe), *Jennifer Vanz**, *Aliénor Wagner**, Serge Weber

• Projets collectifs

Les projets collectifs portés par les membres de l'axe 1 au sein du laboratoire se situent dans **la continuité et la réinvention des groupes transversaux du Labex Futurs urbains** (dont la fin intervient en décembre 2024), plusieurs groupes portés par des membres du laboratoire ayant répondu à l'Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) ouvert en septembre 2023 par l'Université Gustave Eiffel. Ils se structurent également autour **de programmes de recherche transversaux**, mais aussi de **projets éditoriaux**, pour lesquels des financements ont été récemment obtenus ou demandés. Ces différents types d'activités scientifiques sont structurés autour de plusieurs grandes thématiques et approches.

Approches critiques de l'urbain en sciences sociales

Le groupe « Justice Espace Discriminations Inégalités » (JEDI) du Labex Futurs urbains a présenté un projet de fédération pluridisciplinaire des approches critiques en sciences sociales intitulé « **Justice et espace** ». Il vise à rassembler les équipes qui, dans différents laboratoires d'UGE, questionnent la dimension spatiale des injustices à travers des approches dites radicales (intersectionnelles, féministes et décoloniales notamment). Le projet intègre une réflexion sur la diffusion des recherches à travers des films, des documentaires sonores et podcasts et des cartes. Ce groupe porte également un programme de recherche financé par la Défenseure des droits sur 18 mois à partir de septembre 2023 sur la gestion des **indésirables** dans les espaces publics. Les membres du laboratoire ACP y participant sont notamment, Anne Clerval, Anne Lascaux, Annaïg Oiry, Mari Oiry Varacca, *Gabrielle Saumon** et *Laura Durand**.

Un projet d'AMI a également été déposé par Maud Chirio et Giuliano Milani intitulé « *(Dis)order in the City* », visant à structurer un réseau de chercheur·ses transpériodes travaillant sur le maintien de l'ordre.

A la suite du projet de recherche PAVIM (penser autrement les villes moyennes) dirigé par Serge Weber et Matthieu Delage, programme Impulsion financé par UGE qui se termine actuellement, une demande de financement auprès de l'ANR a été déposée pour continuer à travailler sur les villes petites et moyennes sous l'angle de la **précarité**. Y participent, en plus des mêmes porteurs, Amandine Chapuis.

La dimension spatiale des **injustices vécues par les minorités sexuelles et de genre** sera par ailleurs étudiée dans les travaux de *Gabrielle Saumon**, qui entame, dans le cadre de la Commission de géographie féministe du CNFG qu'elle co-anime, un projet de

recherche sur les spécificités de l'habiter et du militantisme LGBT+ dans les petites villes, angle jusqu'alors peu questionné (les travaux existants en France étant consacrés aux métropoles).

Environnements urbains et mobilisations sociales

Un autre axe thématique émerge pour la prochaine période, sur les questions environnementales et l'urbain, en particulier sous l'angle des mobilisations sociales et environnementales depuis les Trente Glorieuses. En lien avec la présence, **l'arrivée récente ou le retour de doctorant.es ou collègues spécialistes** de ces questions (*Kiéran Ducteil**, Vincent Lemire, *Tristan Loubes**, Annaïg Oiry, *Anais Parmentier**, *Wilfried Pingault**, *Gabrielle Saumon**, Loïc Vadelorge), mais aussi avec la relance et les efforts de prolongation du **groupe transversal du labex Futurs urbains Ville et désescalade énergétique** (qui fait suite au GT « Ville et énergie »), il s'agira plus précisément de **croiser des approches géographiques et historiques sur les mobilisations sociales en lien avec des questions environnementales**. Cela ira de pair avec un renforcement de la place de l'environnement dans la licence et le master (atelier lancé en 2024 dans le cadre du *Graduate Program Urban Futures*). Dans cette perspective, les travaux de *Gabrielle Saumon** qui articulent gentrification et capital environnemental pourront constituer un éclairage pour initier des projets collectifs croisant inégalités socio-environnementales, dans une perspective intersectionnelle, et inégalités dans les mobilisations environnementales.

En outre, un atelier transversal « Etre citoyen, être citoyenne » sera mis en place par *Gabrielle Frija*, *Pierre Savy* et *Jens Schneider* et ouvert à toute l'équipe pour entamer une réflexion collective sur ce qu'a pu signifier le fait d'être citoyen à divers moments de l'histoire et dans différents environnements sociaux et politiques contemporains. Il est prévu d'échanger sur les affiliations civiques, sur l'ethnicité des acteurs ou encore sur le statut et la marge de manœuvre des femmes dans les sociétés considérées. Une telle réflexion conduit à considérer ensemble des questions d'histoire politique, qui sont au centre de la définition du citoyen, avec des questions d'histoire sociale et économique – un certain seuil de richesse étant parfois requis voire suffisant pour être citoyen.

Villes et représentations littéraires

Dans le sillage de précédentes collaborations entre littéraires et historiens, réalisées notamment autour du projet E3S de l'Isite (*Virginie Tahar*, *Loïc Vadelorge*) et du programme Cité des Dames (*Caroline Trotot*, *Diane Roussel*, *Valérie Auclair*), un projet d'appel à manifestation d'intérêt (AMI) a été déposé et obtenu en 2023 sur la thématique « **Décrire la Ville** ». Il associe plusieurs membres du laboratoire en géographie et histoire (*Georges Lomné*, *Loïc Vadelorge*, *Serge Weber*) ainsi que d'autres laboratoires d'UGE (*Lab'Urba*, *Latts*, *LVMT*, *Lisaa*).

Approche critique des data

Dans le cadre de l'axe 1, nous comptons renforcer la **réflexion sur la réalisation et la diffusion des recherches à travers divers outils**.

Cartographie critique

Plusieurs projets transversaux portent sur la cartographie critique.

Le principal projet est la création d'une **revue scientifique de cartographie critique à Madagascar**, en lien avec le projet *Madatlas* porté par *Sophie Moreau* et financé par l'AFD. En lien avec cette création et pour s'insérer autour des dynamiques nationales et internationales d'Atlas, un projet de recherche interdisciplinaire sur les enjeux et la gouvernance **du Grand Paris**.

Autre projet éditorial : Anne Clerval, Amandine Chapuis et Mari Oiry Varacca comptent finaliser une **carte sonore de Belleville** réalisées avec les femmes d'un centre social, à partir de parcours durant lesquelles ces femmes ont commenté les transformations de ce quartier en cours de gentrification.

Frédéric Moret et Frédéric Saly Giocanti cherchent à **prolonger le projet Seine 54 avec une cartographie des établissements insalubres** à la fin du XIXe siècle dans le département de la Seine.

Data cities

L'équipe d'historiens ayant animé les programmes de recherche *Open Jérusalem* puis *Archival city* compte poursuivre ses **réflexions sur l'épistémologie des archives et les données urbaines. Deux projets de financement ont été déposés** en ce sens, sous la coordination de Vincent Lemire et associant historien.nes et géomaticien.nes de l'Université.

Les travaux initiés dans le précédent contrat sur l'exploitation des fonds photographiques de l'IGN et de leur visualisation cartographique et 3D se prolongera sur la question de la genèse des bidonvilles de Nanterre (Frédéric Saly-Giocanti) et des fortifications de Paris (Paul Lecat) ou sur le quartier maghrébin de Jérusalem (Vincent Lemire). Une cartographie complète des établissements classés du département de La Seine et des fonds d'archives associés, sera réalisée par Frédéric Saly-Giocanti sur la période 1895-1912.

• Animation scientifique du laboratoire par l'axe 1

Ces différents projets collectifs alimenteront le séminaire annuel du laboratoire, en lien avec les autres axes, ainsi que des colloques pluridisciplinaires :

- Dans une séance transversale, nous discuterons un e auteur.rice phare des rapports sociaux en sciences sociales, comme **James Scott ou Antonio Gramsci**.
- Une séance pourra être organisée sur **ville et environnement, en discutant les travaux d'un e auteur.rice** telles que Jean-Baptiste Fressoz, Stéphane Frioux, Renaud Bécot, Estienne Rodary, Philippe Descola ou encore Baptiste Morizot, voire Bruno Latour, éventuellement sous l'angle des mobilisations environnementales en coordination avec l'axe 2.
- Pour alimenter la question des rapports sociaux, une séance de séminaire pourra être proposée par les géographes sur **la fabrique urbaine de l'indésirabilité** (Mari Oiry Varacca et *Gabrielle Saumon**) et une autre sur **la précarité** (Amandine Chapuis, Matthieu Delage, Serge Weber), en lien avec des projets de recherche en cours ou déposés.
- Un cycle de séances sur **les mobilisations sociales, les conflits, les résistances en ville** sera organisé sur les quatre années, avec pour objectif d'organiser un colloque pluridisciplinaire sur ces questions au terme de la période. Il pourra s'agir de présentation et de discussion des travaux de chercheur.ses du laboratoire et de format table ronde pour échanger sur les chantiers de recherche en cours, mobilisant des jeunes chercheur.ses du laboratoire, notamment ou faisant intervenir des collègues extérieurs. À terme, ce cycle devrait déboucher sur des journées d'études voire un colloque interdisciplinaire (Annaïg Oiry, Loïc Vadelorge).
- Enfin, il est envisagé d'organiser un **colloque sur le Grand Paris**. Il fait suite aux réflexions du groupe transversal du Labex Futurs urbains « Inventer le Grand Paris » (IGP), qui organise en mars 2024 deux journées d'études internationales (dont la session « environnement »)

est portée par Cédric Fériel et Loïc Vadelorge), mais aussi aux travaux de différents chercheurs du laboratoire, par exemple ceux d'Anne Clerval (dont l'un des ouvrages porte aussi sur le Grand Paris comme politique de gentrification). Le colloque, que les historien·nes (Frédéric Moret, Diane Roussel, Frédéric Saly-Giocanti, Loïc Vadelorge, Paul Lesieur, *Kiëran Ducteil*, *Anaïs Parmentier**, *Wilfried Pingault**) porteront avec des collègues géographes (Matthieu Delage, avec une entrée « atlas ») et des STAPS s'intéressera à la structuration politique du Grand Paris et à ses enjeux et effets sociaux, dans une perspective critique. Différentes séances du séminaire pourront aider à préparer cet événement scientifique.